



LOG LINE

Le Rio São Francisco baigne les terres semi-arides du Sertão brésilien. Il est aujourd'hui très affaibli par la déforestation de ses berges et la surexploitation d'une agriculture intensive. La vie de ceux qui habitent ses rives est en grand péril.

SYNOPSIS

Le Rio São Francisco parcourt l'immense région semi-aride du Brésil, le Sertão. Ce grand fleuve qui fut impétueux et généreux est aujourd'hui très affaibli.

La déforestation de ses berges et la surexploitation des terres par une agriculture intensive mettent en péril la grande diversité de son écosystème.

La vie des riverains en est affectée dans leur intégrité la plus profonde. Le Rio São Francisco est le flux vital de leurs existences, de leurs espoirs et de leur imaginaire, mais le sentiment général est que s'il meurt, tout disparaîtra avec lui. Les femmes sont à l'avant garde de la résistance, elles luttent au quotidien pour préserver la possibilité d'un futur. Leurs enfants aussi revendiquent cette identité qu'il leur revient de renouveler et de faire fructifier.

La vie des riverains en est affectée dans leur intégrité la plus profonde. Le Rio São Francisco est le flux vital de leurs existences, de leurs espoirs et de leur imaginaire, mais le sentiment général est que s'il meurt, tout disparaîtra avec lui. Les femmes sont à l'avant garde de la résistance, elles luttent au quotidien pour préserver la possibilité d'un futur. Leurs enfants aussi revendiquent cette identité qu'il leur revient de renouveler et de faire fructifier.

THÈMES

Environnement, identité, transmission.



BIO DES RÉALISATEURS

Andréa Santana est née au Brésil. Elle est architecte et urbaniste de formation. Avec Jean-Pierre Duret ils réalisent des films documentaires qui célèbrent la culture des peuples du Nordeste brésilien.

Jean-Pierre Duret est ingénieur du son sur les films de M. Pialat, les frères Dardenne, A. Resnais, A. Varda, JM. Straub et D. Huillet, H. Kore-eda, entre autres. En 1986, il réalise son premier documentaire : *Un beau jardin par exemple*, sur ses parents paysans.

Ils ont réalisé ensemble *Romances de Terre et d'Eau* (2001), *Le rêve de São Paulo* (2004), *Puisque Nous Sommes Nés* (2008), *Se Battre* (2014). Leurs films ont participé et remporté des prix dans des festivals du monde entier, notamment la Mostra de Venise, le Festival du Réel, Festival International du Film de Rotterdam, le FIFF Namur, True-False Festival. Ils ont été diffusés dans les salles de cinéma et sur les chaînes télévisées, et disponibles en DVD et en VOD.

INFORMATIONS TECHNIQUES

Documentaire, 2019, 93min

Langue : Portugais (sous-titres Anglais, Français, Espagnol)

Supports : DCP, Apple Pro Res full HD, H264.

Format : 1.85

Classement : libre



Xilogravura de Stenio Dimiz

Santa Luzia Filmes et Pandora Filmes present

LES VOIX
DU FLEUVE

RIO de VOZES

RÉALISATION
Andréa Santana et Jean-Pierre Duret

Image : Tiago Santana, Jean-Pierre Duret | Montage : Jordana Berg, Laure Gardette
Musique : Benjamim Taubkin | Son : Jean-Pierre Duret, Edson Secco
Production Exécutive : Gel Santana, Bernard Attal

Soutien Financier



Distribution



Production



Soutien Culturel





RIO DE VOZES / LES VOIX DU FLEUVE
**PARTOUT DANS
LE MONDE LES
GENS PAUVRES
N'ONT PLUS LES
MOYENS DE SE
FAIRE ENTENDRE**

Andréa Santana
Jean Pierre Duret



Le signal émis par ces populations attaquées de toute part est faible, de basse intensité, leur disparition imminente. C'est particulièrement vrai au Brésil, où s'agite un clown macabre, Bolsonaro, qui occupe tout l'espace des médias locaux et mondiaux. A l'abri de sa verve mortifère, silencieux, les profiteurs accaparent, les croque morts détruisent tout ce qui est vivant.

Nous filmons le Rio Sao Francisco qui au mitan de son parcours baigne les terres assoiffées du Nordeste Brésilien, nous filmons son peuple, pêcheurs, pêcheuses, petits paysans, enfants, animaux, arbres, végétation, les voix multiples de ce grand fleuve.

Le Rio les fait vivre, malgré les sécheresses de plus en plus importantes, la déforestation massive des berges au profit d'une agriculture industrialisée, qui accapare toute l'eau et la pollue par les énormes quantités de produits chimiques nécessaires aux plantations de millions de manguiers, et dont les fruits sont exclusivement destinés à l'exportation.

Ce même cycle inéluctable raréfie les différentes espèces de poissons, empoisonne l'eau, de tous temps bue par les riverains. La monoculture désapproprié les petits paysans et entraîne le travail esclave. Tout est lié.

Nous filmons des visages, des regards, des barques, au fil de l'eau, ce peuple du fleuve qui nous donne une leçon de vaillance, de courage et d'intelligence, de patience et d'optimisme.

Le dur travail, la beauté des gestes, « la pêche existe depuis le commencement du monde », mais aussi l'amour pour cette terre, son âme souriante et joyeuse, ses légendes.

Ils, elles sont orgueilleuses de leur histoire et de leur identité. « On doit être fières de ce qu'on est », répété comme un mantra, pour reprendre pied devant soi et les autres, pour ne plus se laisser dominer. « Plus nous sommes incultes, plus ils sont contents ».

« Sans le Rio, nous sommes comme des poissons hors de l'eau et s'il venait à disparaître, notre vie s'en irait avec lui ».

Ils luttent pour leurs enfants, avec leurs enfants, pour que ce sol ensanglanté du Nordeste, le Sertao, devienne une nouvelle terre où leurs racines anciennes pourront à nouveau retrouver vigueur.

Les pierres qui affleurent au lit du fleuve témoignent de son assèchement progressif mais lui aussi, parfois encore, pourrait rugir de colère.

